

## Les avis de notre Cercle des lectrices

*Un véritable coup de cœur! Ce roman est une parenthèse de lumière, de tendresse et d'émotions vraies. Suzie, Ivan, Joséphine et Agathe sont de ces personnages qu'on apprécie comme des proches, tant leur humanité, leur fragilité et leur douceur résonnent fort. Chaque page est empreinte de bienveillance, d'espoir, et de cette force tranquille qui nous rappellent que, même au cœur des épreuves, la vie peut encore surprendre. L'écriture est fluide et sensible. On referme ce roman à regret, mais le cœur gonflé d'émotion, avec une seule envie : prolonger un peu la magie et ne pas quitter ces âmes si attachantes. Une vraie pépite, lumineuse et inoubliable.*

Caroline @carol\_in\_besac

*Ce roman est une véritable bouffée d'air, une lumière qui se glisse dans les failles de l'âme pour y déposer douceur et espoir. La plume, d'une sensibilité rare, dessine des personnages si justes que l'on a l'impression de les croiser dans notre quotidien. Elle révèle la beauté des êtres cabossés, leur courage pour se reconstruire et la puissance des liens qui sauvent. Page après page, l'émotion s'installe, sincère, bouleversante, avec une bienveillance qui réconforte et rappelle que, même dans l'épreuve, il existe toujours une force capable de relever et de transformer.*

Sabine @binou0\_bouquine

*Quel coup de cœur! Ce livre est un vrai petit bonbon de lecture. L'écriture est fluide, douce, elle nous plonge dans l'univers des protagonistes avec humour et amour. Tant d'émotions sans fausse note qui viennent nous toucher et nous parler par la simplicité des sentiments. Aux côtés de l'amour, l'espoir et la résilience sont des thèmes importants face au combat, mais sans être larmoyants, juste nous rappeler l'importance de la vie. Bref, un roman tendre, profond, qui se lit d'une traite tant on s'attache aux personnages, tant nos émotions nous emportent!*

Aurélie @misss\_lilie

*Autant vous le dire tout de suite, ce roman est un coup de cœur ! J'ai eu beaucoup de mal à lâcher ce livre, je l'ai d'ailleurs dévoré en une journée, je souhaitais absolument connaître la fin. Les thématiques abordées m'ont beaucoup plu ; j'ai aimé retrouver ici le milieu médical, la beauté de la famille, l'importance d'être bien entourée, la bienveillance, la générosité. On referme ce livre le cœur lourd, la larme à l'œil, l'esprit apaisé, avec l'envie de faire des câlins aux personnes qu'on aime et de profiter de ses proches.*

Katy @bienetre litteraire

*Ce roman est une ode à la résilience, à la beauté fragile de l'instant et à cette force invisible qui nous pousse à avancer, même au cœur de la tempête. L'écriture, d'une douceur envoûtante, effleure l'âme comme une caresse. À travers l'histoire de Suzie, l'autrice nous invite à danser sous l'orage, à embrasser la vie dans toute son intensité, même dans ses zones d'ombre. C'est une magnifique leçon de vie, pleine de grâce et d'humanité, qui nous rappelle à quel point il est urgent de vivre chaque jour avec ferveur, en harmonie avec soi-même. Un livre qui touche profondément, et qui résonne longtemps après avoir tourné la dernière page.*

Alexia @alexialivresouverts

*Aurore Brevet nous offre un roman d'une grande sensibilité et emplie d'amour. C'est sûrement un des plus beaux livres que j'ai pu lire en 2025, un véritable coup de cœur ! On y suit Suzie, infirmière confrontée à un diagnostic bouleversant, et Ivan, père dévoué de jumelles. On aime vivre aux côtés des personnages, partager leurs moments de joie et de peine, comme si nous faisions nous aussi partie de cette belle famille. Cette lecture est un réel moment de bonheur et de douceur, qui nous convainc qu'après les nuages, le soleil sera toujours là.*

Charlotte @chach\_la\_lectrice

*Dans l'adversité, on fait parfois des rencontres inattendues, de celles qui bouleversent tout et qui nous donnent l'impulsion qui nous manquait. Ce roman est l'histoire d'une de ces rencontres. Un cocon de douceur teinté de douleur, mais surtout d'espoir et de résilience. Des personnages attachants qu'on ne veut plus quitter et une véritable fraîcheur qui fait*

*du bien sont les ingrédients de ce livre qui nous prouve à quel point les hasards n'existent pas.*

Victoria @leslecturesdelaide

*Un roman lumineux qui nous montre à quel point l'amour peut être salvateur et libérateur, et produire des miracles au moment où l'on s'y attend le moins. Une ode aux rencontres qui transforment nos vies et deviennent notre plus grande force. À celles qui ont ce pouvoir de transmettre des valeurs de cœur, de rassurer, de nous aider à grandir pour devenir des personnes fortes et résilientes. À celles qui continuent de briller malgré leur absence. Une véritable leçon de vie qui nous aide à garder notre capacité à nous émerveiller des choses les plus simples et à cultiver les joies de l'amour.*

Céline @celinelovereading

*Installez-vous confortablement, puis embarquez à bord de ce voyage (pardon, de cet ouvrage!) qui vous fera vibrer. Au cours de ce trajet, vous ferez le plein de rencontres touchantes grâce à des protagonistes auprès desquels il est facile de jeter l'ancre. Vous serez pleinement plongé dans cette histoire qui procure une multitude d'émotions, si bien qu'il est difficile de retrouver la terre ferme en la refermant. Dégustez-vous de la plume fluide de l'autrice, profitez de l'univers magnifique qu'elle a créé, laissez-vous surprendre par les paysages variés de ce roman. Une belle leçon de vie s'offrira à vous à destination : une nouvelle dévastatrice peut se transformer en force de vie – derrière les nuages s'immisce toujours un soleil qui nous éblouit.*

Maëline @un.livre\_une.chronique

*Une histoire qui m'a serré la gorge du début à la fin par la justesse et la profondeur des mots choisis. Suzie, Ivan et les jumelles, des personnages authentiques et terriblement attachants. Leurs parcours, leur résilience et la tendresse qu'ils partagent m'ont touchée et, en plus de ma gorge, c'est mon cœur qui s'est serré à la lecture des dernières pages. Le roman porte parfaitement son titre et je le recommande à tous ceux qui ont envie de croire que la vie est belle malgré tous les gros nuages noirs qui empêchent le soleil de briller, malgré toutes les épreuves qui nous terrassent.*

Sylvie @mimilitavecmoi

*D'abord, c'est un titre : très beau, plein d'espoir et qui m'a mis un petit air de musique récent dans la tête tout au long de ma lecture. Ce sont aussi des personnages très attachants, cabossés par la vie, qui vont se rencontrer par hasard : Suzie, Ivan, Joséphine et Agathe. Un tourbillon d'émotions m'a traversée durant toute ma lecture. Et c'est tout ce que j'aime. Le titre prend tout son sens et délivre un message crucial : il faut profiter de chaque instant. Après les nuages, le soleil finit toujours par revenir. Il faut le vouloir! Un beau coup de cœur.*

Stéphanie @stef\_et\_ses\_lectures

*Le soleil brille toujours au-dessus des nuages est un roman coup de cœur, un roman qui bouleverse. L'écriture de l'autrice est une très jolie découverte. Sa plume remplie de tendresse et de douceur nous offre un récit poignant. Les thématiques abordées sont assez difficiles, mais j'ai beaucoup aimé la façon dont l'autrice les a traitées. On ne tombe jamais dans le pathos. Aurore Brevet signe un premier roman lumineux et émouvant. Ce livre est une ode à la vie, à l'amour, et nous montre combien il est important de la savourer et que, malgré les épreuves, « il fait toujours beau au-dessus des nuages ».*

Nathalie @nathi\_lit

*Impossible de ne pas succomber à la tendresse et à l'authenticité de cette histoire. On se laisse d'abord emporter par la délicatesse et la douceur de la plume de l'autrice. Puis, peu à peu, les personnages nous entraînent dans un tourbillon d'émotions. Finalement, il devient impossible de refermer ce roman sans connaître le fin mot de l'histoire. Un IMMENSE coup de cœur à lire... et à relire pour apprécier toute la profondeur de cette histoire.*

Caroline @les\_petites\_lectures\_de\_caro

*J'ai aimé chaque page, la personnalité de chacun et les moments précieux de partage et d'émotions rendant ma lecture belle et forte. Les relations entre les personnages sont très douces et complémentaires. Il était difficile de les quitter tant j'avais envie de voir quelles étaient les belles choses qui pouvaient en découler. J'ai eu un immense coup de cœur pour ce roman d'une grande richesse, celle du cœur.*

Mandy @delices\_de\_lecture

*Pour moi, c'est LE livre feel good de l'année : tout y est pour s'évader, se reconforter et s'envelopper dans une bulle cocooning. En tout cas... moi, j'y étais! La pluie battait aux fenêtres, l'ambiance était parfaite, et je l'ai dévoré en une seule journée! Tout au long de cette histoire, on se laisse emporter par la beauté des paysages, des cultures, des histoires et des héritages familiaux si précieux, et la richesse des détails décrits avec tant de lumière. C'est une véritable invitation à l'évasion.*

Ilianah @le\_souffle\_des\_etoiles @ilianah\_h

*Avec une plume empreinte de délicatesse, Aurore Brevet met en évidence à la fois la fragilité et la beauté de l'existence. À travers ce récit touchant, elle nous rappelle que, même lorsque le destin semble s'acharner, chaque épreuve porte en elle un sens et qu'il reste toujours une lueur d'espoir. Elle nous montre aussi que, même dans l'épreuve la plus sombre, l'amour et la famille sont une force inestimable. Une lecture dont on ne sort pas indemne, avec des personnages auxquels on s'attache profondément.*

Fanny @mylittle.librairie

*Que d'émotions! Une histoire douce, pleine d'amour et de résilience. Suzie est une femme qui va devoir puiser de la force en elle pour traverser l'épreuve qui l'attend. Nous faisons la connaissance des jumelles, Joséphine et Agathe, si différentes et si attachantes, tellement mignonnes. Nous rencontrons Ivan, un homme blessé, peu enclin à donner sa confiance à n'importe qui. J'ai adoré l'évolution des personnages, surtout les jumelles. J'ai versé ma petite larme, c'est un coup de cœur.*

Vanessa @lesloisirsdevaness

*J'avais entendu tant d'éloges sur ce roman de la part de mes copines « sereines » que je craignais presque d'en attendre trop. Mais quelle claque! Loin d'être déçue, j'ai été happée dès les premières pages. Cette histoire m'a profondément touchée par sa sensibilité, et la force de ses thèmes universels qui ont résonné en moi. La plume de l'autrice est à la fois poétique, imagée et d'une grande délicatesse. J'ai été remuée jusqu'aux larmes, mais aussi reconfortée par cette lumière qui traverse le récit. Une lecture bouleversante et lumineuse, que je ne peux que vous recommander.*

Amandine @zen\_la\_lecture

*Le soleil brille toujours au-dessus des nuages est LE roman feel good à lire! Lauréat du Prix du roman bien-être, il allie une plume douce et posée à une histoire d'amour plausible et porteuse. Les thématiques abordées sont originales, mais chut... en dire plus serait dénaturer cette histoire touchante. Ce que je peux te révéler? Tu risques bien de verser une larme en découvrant la dernière ligne d'un récit riche et parfaitement construit, qui nous prend au cœur et aux tripes du début à la fin. Une lecture qui te bercera au fil des saisons et t'apportera des ondes positives et une bienveillance précieuse pour vivre l'aventure de ta vie!*

Katia @lire1x

*Ce roman est une ode à la vie, au plaisir du quotidien et surtout à l'amour. Il m'a émue aux larmes, m'a fait sourire, car les répliques des jumelles sont vraiment drôles, mais surtout, il m'a montré que la vie pouvait être courte. Qu'elle pouvait basculer du jour au lendemain, et qu'il faut en profiter le plus possible. Cette histoire nous montre aussi que tout n'est jamais tout noir ou tout blanc, et que, même durant les épreuves les plus difficiles d'une vie, il peut y avoir un rayon de soleil et qu'il faut juste fermer les yeux et en profiter. Quel livre, waouh, un roman puissant sur l'amour!*

Élodie @labibliotheque\_delo

*Un vrai coup de cœur! Dès les premières pages, je me suis attachée aux personnages, fragiles et lumineux à la fois. Leur parcours m'a touchée en plein cœur. L'autrice réussit à transmettre une palette d'émotions avec justesse : on rit, on pleure, on retient son souffle. C'est une histoire pleine de vie, malgré les épreuves, et qui offre un regard profondément humain sur la douleur, la reconstruction et l'amour. Ce livre ne se contente pas de raconter une histoire : il porte un vrai message d'espoir et de résilience. Une lecture bouleversante, qui reste en tête longtemps après avoir tourné la dernière page.*

Émilie @la\_pal\_de\_la\_licorne

LE SOLEIL AURORE  
BRILLE TOUJOURS BREVET  
AU-DESSUS DES  
NUAGES

JouVence  
roman

**Dans la même collection aux Éditions Jouvence**

*Le Jeu des possibles*, Bénédicte la Capria  
*Comment j'ai résolu l'épineux problème du changement climatique  
(et trouvé l'amour)*, Sofia Giovanditti  
*Sous les arbres du destin*, David Perroud  
*Amour, Whisky & Étiquettes*, Elsa Page  
*Il suffit d'une cerise sur le gâteau*, Cécilia Duminuco  
*La Promesse du silence*, Catherine Balance  
*Ce sera lui*, Laurent Grima  
*Le Sac à main d'une autre vie*, Victoria Lecointe  
*Le Charme des fantômes trop bavards*, Éliane Saliba Garillon  
*Le destin n'a pas toujours tort*, Cécile Hovane et Laetitia Dupont  
*On n'est jamais à l'abri... d'une nouvelle joie*, Yor Pfeiffer  
*L'Écho des souffrances silencieuses*, Emmanuelle Drouet  
*Un secret peut en cacher un autre*, Céline Colle  
*Le Fabuleux Carnet des cœurs perdus*, Enolla Brunetti  
*La Strip-teaseuse et le Chasseur de nuages*, Sofia Giovanditti  
*Le Dernier Dîner*, Camille Lesur

**Éditions Jouvence**

Route de Florissant, 97 – 1206 Genève – Suisse  
Site Internet : [www.editions-jouvence.com](http://www.editions-jouvence.com)  
E-mail : [info@editions-jouvence.com](mailto:info@editions-jouvence.com)

**Catalogue gratuit sur simple demande.**

© Éditions Jouvence, 2025  
ISBN : 978-2-88984-033-5

Couverture : François Lamidon  
Correction : Céline Dutt et Stéphanie Hourcade  
Mise en pages : Frank Pitel

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés pour tous pays.



*À Nathalie, ma guerrière.*

*À ma grand-mère, Tonton Laurent  
qui brillent pour toujours.*

« Il reste toujours une lueur de feu au fond de l'âme,  
même quand on croit que tout est éteint. »  
Alphonse de Lamartine

« Avant que je ne devienne une étoile au ciel,  
fais de moi ton ombre sur terre. »  
Stéphane Owona

## Prologue

Les Choupettes,

Je suis en Irlande avec votre père. Nous revenons trempés d'une promenade sur les falaises de Moher. Il ne parvient pas à se réchauffer. Quelle chochette celui-là ! Il s'est fait couler un bain chaud. La pluie frappe encore la fenêtre de notre chambre au moment où je vous écris ces quelques lignes.

Demain, vous fêterez votre dix-huitième anniversaire. Toute la famille sera présente à vos côtés, vos nombreux amis aussi. Vous avez gagné pas mal de centimètres et me dépassez de plus d'une tête depuis bien longtemps (ce qui est assez aisé, je vous l'accorde). Vous êtes si grandes et si belles. Vous allez choisir la couleur bleue pour *dress code*, j'en suis certaine. Je vous imagine descendre l'escalier dans de jolies robes indigo ou outre-mer. Du bleu, comme vos yeux. Comme le ciel que nous aimons admirer ensemble en

espérant que quelques gouttes de pluie fassent apparaître un arc-en-ciel. Comme je le faisais avec ma grand-mère. Grâce à vous deux, j'ai pu faire renaître des souvenirs précieux avec elle. Vous l'auriez adorée. Elle vous aurait chéries d'un amour démesuré. Aussi grand que celui dont elle me couvait. Parler de *Granny* sous vos yeux émerveillés d'enfant fut un merveilleux cadeau. Merci pour ça.

Merci aussi pour vos rires, la douceur de nos câlins, vos regards admiratifs et nos longues conversations. Merci pour nos désaccords et notre complicité. Merci pour votre passion dévorante et contagieuse pour la vie. Vous égayez chaque parcelle de mon existence depuis notre rencontre. Il n'est pas utile de vous avoir portées au creux de mon ventre pour vous aimer viscéralement. Vous vivez, là, au fond de mon cœur. Ma vie n'aurait pas le même sens, ni la même intensité sans vous. Vous avez, avec vos joues roses, vos sourires édentés, vos notes mélodieuses, votre insouciance, vos similitudes et vos différences, offert à mon existence une perspective inattendue, un souffle nouveau de bonheur et de joie. Vos premières histoires d'amour sont nées. J'ai été votre première confidente, sans connaître le mode d'emploi pour vous aiguiller. De l'amour, je ne connaissais rien avant vous, alors merci pour celui colossal que nous partageons. Au-delà de tout, au-delà de nous. Si je devais recommencer à zéro, reconstruire ma vie, je choiserais celle-ci à nouveau. Le bonheur que vous m'apportez vaut toutes les épreuves traversées.

LE SOLEIL BRILLE TOUJOURS AU-DESSUS DES NUAGES

Souvenez-vous : les étoiles et le soleil brillent toujours  
au-dessus des nuages.

Joyeux anniversaire les Choupettes.

Suzie

Ce dernier jeudi de mars, cela faisait cinq ans qu'elle s'était installée dans ce quartier paisible, après une rupture brutale. Suzie s'était créé ici un cocon rassurant. Son appartement en rez-de-jardin, dans ce petit immeuble récent, lui ressemblait beaucoup. Il était en harmonie totale avec la carapace épaisse et résistante qu'elle s'était forgée année après année. La déception et l'abandon faisant partie intégrante de sa construction, elle s'était réfugiée dans un quotidien ordonné qui laissait peu de place à l'improvisation. Tous les matins, la même mécanique, les mêmes rituels. Chaque geste était répété machinalement. Le réveil sonnait à 6 h 05. Elle ouvrait un œil, puis le second. Elle étirait son corps fin et tonique, mettait en mouvement chacun de ses muscles, chacune de ses articulations. Puis elle soulevait rapidement ses draps roses poudrés, se levait. Elle enfilait une petite culotte en coton et son vieux tee-shirt délavé où, noir sur blanc, était écrit *The Cranberries* au-dessus d'une photo d'un canapé, trois musiciens et une

chanteuse de rock. Elle se dirigeait pieds nus, sans heurt, vers la fenêtre, laissait entrer la lumière, inspirait l'air frais et vivifiant de sa cité verdoyante. Elle descendait sans tarder les quelques marches qui la menaient à la cuisine de son duplex fraîchement rénové. Les bulles d'eau frémissaient dans la bouilloire pendant qu'elle déposait un sachet de thé vert au jasmin dans son énorme mug orange. Elle ouvrait un roman, lisait une centaine de lignes devant un bol de lait d'amande, flocons d'avoine et myrtilles. *What else !* Invariablement, elle enfilait un short difforme, une brassière de sport inutile pour sa minuscule poitrine et entamait sa séance : gainage, squats, fentes, salutation au soleil, étirements. Trente minutes, pas une de plus. Tout était réglé, chronométré. Une douche, pas trop chaude, une crème hydratante pas trop riche, du blush pas trop rose, des vêtements pas trop moulants. Ces automatismes, comme un vernis épais sur ses blessures.

Suzie aimait la solitude. Enfant pourtant, elle était vive, sociable, extravertie. Trop, selon ses professeurs. Elle redoutait les réprimandes de ses parents à chaque fois que le bulletin trimestriel arrivait dans la boîte aux lettres sur lequel ils lisaient avec agacement : *Élève distraite et trop de bavardages !* Au fil des années, de ses expériences et de ses désillusions, Suzie s'était effacée, au point de tenter parfois même de disparaître.

Sa vraie nature ne se révélait qu'en présence de ses amis fidèles qui, comme pour tout un chacun, se comptaient sur les doigts d'une seule main.

Claudine, sa collègue de travail, faisait partie de ce cercle fermé. Elles avaient rapidement tissé des liens qui dépassaient le cadre professionnel. Cette quinquagénaire affirmée avait naturellement pris une place quasi maternelle dans la vie de Suzie. Une place laissée vacante par des parents absents.

Cependant, sa meilleure amie Nour occupait tout l'espace. Elles s'étaient rencontrées grâce à des amis communs lors d'une soirée lycéenne. Depuis, rien ni personne n'avait pu rompre leur lien. Ni les quatre cents kilomètres qui les séparèrent durant leurs études, ni les nouvelles rencontres. Nour et Suzie étaient aux antipodes l'une de l'autre. Grande, brune, pulpeuse, la peau dorée issue d'un métissage franco-marocain, les grands yeux noirs et le sourire de Nour illuminaient partout où elle passait. Suzie, quant à elle, portait de longs cheveux blond vénitien, avait une peau diaphane parsemée de taches de rousseur, un corps fin et délicat culminant à 1 mètre 60. Sa timidité transpirait par tous les pores. Nour avait grandi avec cinq frères et sœurs, et c'est sans doute pour trouver sa place qu'aujourd'hui elle parlait fort, riait fort, vivait fort. Suzie, elle, était fille unique, et sa place, elle ne l'avait encore jamais vraiment trouvée. Nour avait un effet vivifiant sur Suzie, mettant en lumière les aspects les plus admirables de sa personnalité. Le genre de personne qu'on ne rencontre qu'une fois dans une existence et qui sublime tout ce qu'il y a de beau en nous. Suzie et Nour constituaient une entité à part entière, un mélange détonant de spontanéité, d'humour piquant agrémenté de clachs dont elles seules avaient le secret. Elles

savaient tout l'une de l'autre. Suzie fut le témoin de mariage de Nour. Nour avait épongé les larmes de Suzie le jour où Étienne l'avait quittée.

\*

L'histoire d'amour d'Étienne et de Suzie avait duré trois ans. Suzie eut du mal à réaliser, le jour où il partit. Celle-là, elle ne l'avait pas vue venir. Tout allait pourtant bien dans leur couple. C'est du moins ce qu'elle pensait. Étienne était rentré du bureau comme chaque soir vers 19 heures. Lovée sur son canapé, elle feuilletait un magazine de décoration et imaginait l'aménagement de leur future salle de bains. Elle voulait lui proposer de remplacer la vieille baignoire en résine rose et ses carreaux de faïence assortis par une douche à l'italienne et de la pierre naturelle. Il l'avait embrassée sur le front, rempli deux verres d'eau qu'il posa sur la table basse avant de s'installer, l'air grave, dans le vieux rocking-chair face à elle.

— J'ai rencontré quelqu'un.

Deux shots de vodka auraient été plus appropriés.

Il avait enchaîné. C'était plus fort que lui. Cette fille était apparue dans sa vie sans prévenir – une collègue de travail –, ça avait tout de suite matché entre eux. Il avait accompagné cette phrase d'un geste insupportable : celui de dessiner deux crochets dans les airs. Travailler ensemble sur des dossiers délicats les avait rapprochés. Puis leur relation avait évolué, naturellement. Des sentiments étaient nés. Elle le faisait rire, vibrer. Avec elle, il se sentait vivant. Il voulait



vivre cette histoire. Ne rien regretter. Chaque mot ressemblait à un coup de poing en pleine poitrine qui lui coupait la respiration et la parole. Dans une détresse imperceptible, Suzie n'avait pas pleuré, pas hurlé. Les lèvres agrafées par la douleur, elle n'avait pas demandé plus d'explications. Tout avait de toute façon été dit. Que pouvait-elle faire à part le laisser partir ? Elle ne faisait pas partie de ces gens qui se donnent en spectacle lors de scènes de ménage sordides. Elle l'avait regardé quitter l'appartement sans un mot, alors qu'intérieurement, les fameux *deux crochets*, elle aurait voulu le lui balancer en pleine tronche. Jamais Suzie n'avait connu un silence aussi bruyant. Nour avait été l'épaule réconfortante, l'oreille attentive, sans jamais porter aucun jugement. Elle était là. Simplement là. *Nour* signifie « lumière » en arabe. Suzie avait trouvé sa lumière le jour où leurs chemins s'étaient croisés.

Depuis, aucun homme n'était entré dans sa vie. La blessure cicatrisait, mais le manque de confiance demeurait, en elle et dans les autres. La solitude restait le moyen le plus sûr d'éviter les souffrances.

\*

Ce matin-là, Suzie prit le temps d'observer son reflet dans le miroir de l'entrée. Elle figea un sourire sur ses lèvres pas trop rouges avant de monter dans sa vieille 205 grise. Chaque semaine elle pensait que, peut-être, il serait temps d'en changer, mais sa guimbarde roulait, ne craignait plus grand-chose, c'était bien l'essentiel. Elle relut pour la

dixième fois le message que Nour lui avait adressé à son réveil.

*Tu n'as pas changé d'avis ? Tu ne veux pas que je t'accompagne ? Je suis là ma Suzette. Appelle-moi quand tu sors de ton RV. Je t'aime.*

Elle prit, comme chaque jour, le chemin de la clinique.

Suzie avait obtenu son diplôme d'infirmière sept ans auparavant. Après avoir travaillé plusieurs années dans la restauration, l'envie d'aider était devenue viscérale. Petite, vivait déjà en elle cette bonté, cette envie de prendre soin des autres, qu'elle camouflait. Tout au long de son adolescence puis de sa vie d'adulte, ses capacités d'écoute, son dévouement n'avaient cessé de grandir, faisant d'elle une amie fidèle sur qui l'on pouvait compter. Tous les clients du restaurant *Ô Bistrot* l'aimaient aussi pour ça. La douceur imprégnée dans les gestes, dans le regard. Elle connaissait chacune des habitudes des clients réguliers, surtout les fidèles du service du midi. Elle avait une affection particulière pour Henri, ce septuagénaire, qui déjeunait tous les mardis à la même table depuis plus de vingt ans, accompagné de sa femme Violette. Suzie n'avait que très peu connu cette femme élégante et discrète aux cheveux blancs impeccablement rangés dans un chignon banane. À la mort de sa femme, Henri avait continué à s'asseoir chaque semaine à cette table, comme pour retrouver sa fleur le temps d'un instant. Suzie lui consacrait alors toujours quelques minutes pour parler de tout et de rien, le faire rire, évoquer des souvenirs et lui montrer que la vie existait

encore sans sa Violette. Lorsqu'elle lui avait annoncé son départ, Henri avait simplement dit : « C'est une évidence, bonne route ma chère Suzie », en lui adressant un sourire tendre. Un sourire qui voulait dire *Merci*.

Elle se gara sur le parking réservé aux soignants de la clinique du Parc. Elle baissa le pare-soleil, ferma les yeux, prit une grande inspiration, les rouvrit, en fixant son regard vert noisette. Elle claqua la portière et se dirigea vers l'entrée. Pas après pas, sa gorge rétrécissait, ne laissant qu'un imperceptible filet d'air oxygéner ses poumons. Les portes automatiques coulissèrent sans qu'elle n'eût besoin de ralentir. Elle traversa le long couloir sur sa droite, passa devant chacun des services qu'elle connaissait bien, monta dans l'ascenseur, pressa le bouton étage, arriva au niveau 2, service oncologie.

## 2

— Agathe ! Joséphine ! Venez ici ! Ne touchez pas à tous les articles ! Je vous ai demandé de vous mettre d'acc...

Patatras !

La pile entière de Miel Pops débaroula et se fracassa sur le sol usé du rayon épicerie sucrée. Les deux frimousses angéliques reposèrent d'un geste vif les paquets de céréales qu'elles tenaient dans leurs mains, loin d'être innocentes.

Arpenter les allées du supermarché avec des jumelles de 5 ans n'était pas de tout repos. Ivan rivalisait d'ingéniosité pour faire participer ses filles de manière ludique afin que les choses se passent le mieux possible. Au vu des regards exaspérés des clients, en tout état de cause, la mission n'était pas accomplie. C'en était fini. À partir de ce jour, il ferait ses courses en un clic et passerait par le *drive*.

Ses filles étaient sa raison de vivre. Il leur consacrait l'intégralité de son temps libre. Leur mère, Sarah, avait depuis longtemps abandonné le navire. L'arrivée des jumelles fut un bouleversement pour elle. On a beau

attendre impatiemment la naissance d'un enfant, l'instinct maternel n'est pas inné et personne ne nous livre le manuel de l'amour inconditionnel le jour de l'accouchement. Certaines femmes ne ressentent pas instantanément cette vague d'amour pour leur bébé. Devenir mère ne se résume pas à porter et mettre au monde un enfant. C'est un processus de transformation intérieure impactée par notre propre histoire, un sentiment qui se construit plus ou moins rapidement. Les premiers mois furent émotionnellement éprouvants pour la jeune maman. Ivan l'observait s'effondrer sans savoir comment l'aider. Il voyait bien que sa difficulté maternelle était profonde, décuplée par une naissance gémellaire et cette culpabilité qui la rongeait. Pour Sarah, ce détachement n'était pas un simple manque d'amour, mais la conséquence complexe de mécanismes de défense construits au fil du temps pour survivre à une enfance difficile. Ivan connaissait peu de choses sur le passé de Sarah, mais il pressentait que ses silences recouvraient des blessures anciennes. Elle évoquait parfois, à demi-mot, les contours flous d'une enfance bancale, marquée par des absences et des zones d'ombre que le temps n'avait jamais vraiment dissipées. Devant Agathe et Joséphine, si petites, si dépendantes, elle s'était retrouvée face à ce qu'elle avait enfoui, brusquement confrontée à sa propre vulnérabilité. Et puis, il y avait ce besoin impérieux de liberté, comme un cri de survie. Sarah avait toujours redouté d'être enfermée, de se conformer, de disparaître derrière un rôle imposé. La maternité lui semblait soudain un carcan, une injonction à

devenir quelqu'un d'autre, à renoncer à une part essentielle d'elle-même.

La veille des 6 mois d'Agathe et de Joséphine, Ivan avait trouvé les placards et la maison vides. Seuls les deux berceaux de ses filles qui dormaient paisiblement débordaient d'amour et de désespoir. Il mettait depuis ce jour tout en œuvre pour panser l'absence.

— Les Choupettes, que faites-vous une fois arrivées à la maison ?

— On se lave les mains et on joue tranquillement pendant que tu prépares à manger.

— Promis ?

— Promis papa !

Ivan était photographe culinaire. Sa réputation n'était plus à faire. De grands chefs et restaurateurs lui faisaient confiance depuis plusieurs années pour mettre en valeur leurs plats sur les menus, les publicités, les magazines culinaires, ou les réseaux sociaux. Il se sentait à l'aise et épanoui dans sa profession. Il appréciait chaque étape d'une création. Des rendez-vous préalables avec le client pour comprendre sa vision, à la mise en scène et en lumière du produit, jusqu'aux retouches en postproduction. Il s'évadait grâce à cet art. Il s'était au fil des années créé un carnet de contacts bien rempli. Il pouvait donc se permettre de gérer son emploi du temps comme il le souhaitait, c'est-à-dire en fonction de ses filles.

Les jumelles n'avaient aucun souvenir de leur mère.

— Pourquoi on n'a pas de maman, nous ?

Agathe avait posé la question le plus naturellement du monde pendant le trajet retour de l'école. Ivan redoutait ce moment depuis le départ de Sarah. Il avait quelque peu éludé la question et tenté de trouver des mots simples. Sa réponse avait contenté les filles alors âgées de 3 ans. Mais il savait qu'un jour ou l'autre cela ne suffirait plus et que, ce jour-là, la vérité pourrait briser le cœur des deux êtres les plus importants de sa vie.

Après le choc de l'abandon, Ivan dut faire face. Il ne lui restait pas d'autre choix que d'encaisser et de prendre soin de ses filles, seul. Endosser le rôle de père et de mère. Mais rien ne l'avait préparé à cette brutalité, à ce vide soudain, sans explication, sans mot d'adieu. Les premières semaines furent un chaos de nuits blanches, de biberons mal dosés, de pleurs auxquels il ne savait répondre. Chaque recoin de la maison portait encore l'empreinte de Sarah – son parfum sur l'oreiller, leurs brosses à dents côte à côte, le plaid qu'elle laissait négligemment sur le canapé. Autant de rappels cruels qu'elle ne reviendrait pas. Ivan oscillait entre une colère contenue, une culpabilité dévorante et une tristesse si dense qu'il suffoquait. Il avait l'impression de sombrer tout en essayant de tenir à bout de bras deux petites vies qui, elles, avaient besoin de stabilité. La fuite de Sarah l'avait brisé, mais il n'avait pas le luxe de s'effondrer. Alors, il a tenu, jour après jour, à bout de fatigue et de rage muette, avec pour seuls repères les rires et les larmes de ses filles.

Par chance, des liens forts unissaient sa famille. Il était très proche de ses parents, Jacques et Nicole, mais aussi

et surtout de sa sœur, Caroline. Ils avaient été élevés dans la tendresse et l'amour. Il se souvenait encore des longues soirées à jouer au *Monopoly* ou à *Docteur Maboul* tous les quatre, ou encore, du jour où Caroline avait initié leur père à *Dessignons la mode*. Chaque soir, Ivan, blotti dans les bras de sa sœur, s'endormait avec les contes imaginés par Nicole. Le même rituel achevait les journées avec ses filles et parfois, Ivan entendait encore la voix de sa mère mêlée au parfum *Tartine et Chocolat* de sa sœur.

Caroline était un véritable repère, une ancre à laquelle s'arrimer les jours de tempête. Elle était aussi une image féminine, quasi maternelle pour Joséphine et Agathe qui ne tarissaient pas d'éloges sur leur tante. C'est grâce à l'omniprésence de sa sœur qu'Ivan avait réussi à surmonter les premiers mois de sa vie de papa solo. Grâce à sa force, qu'il avait pu faire face et traverser les turbulences. Elle était à la fois une grande sœur, une psychologue, une aide à domicile. Elle s'était aussi revendiquée conseillère matrimoniale, à l'insu de son frère, en lui présentant bon nombre de jeunes femmes qui, à chaque fois, étaient « *la femme parfaite !* » jusqu'au jour où, fatiguée, elle s'était résignée et avait compris que seules les jumelles avaient une place dans sa vie. Il n'était pas prêt à en libérer.

Agathe et Joséphine passaient chaque mercredi chez Tata Caro en compagnie de leur cousin Malo. Tonton Séb se joignait parfois à eux dans ces journées sportives, culturelles ou artistiques. Caroline ne manquait pas d'imagination pour occuper les enfants. Il n'était pas rare de la voir affublée de couvre-chefs en tout genre, d'un tutu de danseuse étoile ou



d'une tenue de fitness *so eighties*. Ensemble, ils dessinaient, cuisinaient, inventaient des pièces de théâtre, enchaînaient les parties de cache-cache, et surtout, créaient de précieux souvenirs. Les jumelles étaient choyées dans cette famille un peu à part. Ivan se demandait souvent si l'amour d'une mère leur manquait.

Mais peut-on vraiment manquer de quelque chose que l'on n'a jamais connu ?